

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saut-Pant  
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**  
 1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
 Suisse... Fr. 1 50 4 — 7 — 13 —  
 Etranger... 2 80 7 — 13 50 25 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.  
 Les abonnements partent  
 du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois.

# LA LIBERTÉ

**ANNONCES**  
**Publicitas**  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ**  
 Rue St-Pierre  
 FRIBOURG

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, ordinaire	15 cent.	la ligne
La Suisse...	20	ou
L'Étranger...	25	son espace.
Réclames...	50	

M. V. X.

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour

**Combats sur la Somme. — Succès français à Verdun. — Attaques russes en Volhynie. — Lutte violente sur le front de Transylvanie.**

De nouveaux combats se sont engagés vendredi en Picardie et à Verdun. Les communiqués des deux parties donnent une version différente sur l'étendue de ces actions. En ce qui concerne le théâtre de la Somme, le communiqué allemand dit que, après une forte préparation d'artillerie, les Anglais ont débouché de la ligne Guedecourt-Lesbœufs et les Français de la région de Morval. Les Alliés attaquaient donc dans la direction du Transloy. Le bulletin de Berlin annonce la perte d'une tranchée avancée, à l'est de Lesbœufs. Les communiqués de Paris et de Londres parlent de cette affaire sur un ton assez détaché; les Anglais disent qu'une opération secondaire, effectuée le 28 au matin, au nord de Lesbœufs, leur a permis de prendre possession de plusieurs tranchées importantes; le lendemain matin, ils ont fait une nouvelle attaque au nord-est de la localité et ont pris encore une tranchée. Les Français annoncent « quelques progrès » dans la région de Sully-Saillisset, le 28.

À Verdun, d'après le bulletin allemand, de puissantes forces françaises se sont élancées à l'attaque des deux côtés du fort de Douaumont et dans la direction du fort de Vaux; elles n'ont pu forcer les obstacles de la défense. La journée suivante n'a été marquée que par un feu intense d'artillerie. Les bulletins de Paris annoncent que les Français ont enlevé une carrière où les Allemands s'étaient retranchés, au nord-est du front de Douaumont. L'attaque a été menée par un bataillon, qui a emporté la position d'un seul élan.

Cette position puissante était gênante, dit le commentateur Havas, car elle pouvait constituer une base de départ pour des contre-attaques allemandes contre le fort de Douaumont et leur servir de point d'appui pour résister à toute tentative ultérieure de progression française en avant de l'ouvrage. Si les dernières attaques franco-anglaises n'ont été que de petites opérations, il y aurait trois semaines qu'aucune action générale n'a eu lieu au nord de la Somme, la dernière dont les bulletins français et anglais ont fait mention ayant été celle du 7 octobre. Les bulletins allemands intercalent dans ce long intervalle une attaque d'ensemble franco-anglaise à la date des 22-23 octobre.

Au sud de la Somme, vendredi, une attaque française a obtenu des résultats dans la région de Biches, dans le coude de la rivière, en face de Péronne; samedi, une attaque allemande s'est produite dans le secteur adjacent, mais n'a eu aucun succès; les bulletins français sont seuls à parler de ces deux affaires.

Du théâtre oriental, arrive la nouvelle d'une reprise des attaques par les Russes en Volhynie, à l'ouest de Louzk; leur artillerie a ouvert un feu violent tout le long du Stochod. Berlin dit que les premières attaques ont échoué. Pétrograd se tient dans le vague.

À la frontière sud de la Bukovine, à l'est de Dorna-Vatra, les Austro-Hongrois ont emporté plusieurs hauteurs et fait cinq cents prisonniers. Il s'agit d'une tentative d'irruption dans la vallée roumaine de la Bistritza; si cette manœuvre réussissait, elle amènerait les Austro-Hongrois sur les derrières des Roumains qui défendent les cols de Tolgyés et de Bikaz. Ce sont des Russes qui défendent la tête de la vallée.

Les nouvelles du front transylvanien sont très mélangées. Bucarest annonce des succès sur divers points. Sur le versant moldave, les Roumains ont obligé l'envahisseur à reculer dans la vallée du Trotus et dans celle d'Unil, lui faisant neuf cents prisonniers; dans celle d'Oitoz, il est tenu en respect. Sur le versant valaque, les Roumains ont enregistré des avantages au nord de Campoloung, où ils ont fait trois cents prisonniers, et dans la vallée de Jiul (col de Vulkan ou de Pétrou-sény), où ils en ont fait sept cents et où ils ont capturé deux batteries entières; ici, les Bavares ont essuyé des pertes sensibles. Mais il y a des points noirs. C'est d'abord au sud du col de Prédéal (Kronstadt), où les Austro-Allemands ont avancé dans la direc-

tion de Sinaia, la résidence d'été de la famille royale roumaine. Les Roumains disent avoir fait par là une attaque qui n'a pas réussi. L'autre point critique est au sud du col de la Tour Rouge (Hermannstadt). Là, les Austro-Allemands avancent dans la vallée de l'Oltu. Bucarest annonce que l'ennemi attaque avec des forces considérables. Enfin, à la frontière austro-roumano-serbe, à Orsova, sur le Danube, se fait sentir une violente poussée austro-allemande.

Le ton des informations de Bucarest s'est raffermi depuis quarante-huit heures. On annonce que des renforts russes arrivent et qu'ils entrent en action dans la région du col de Prédéal et de la vallée voisine de Buzeu, à l'est.

En Dobroudja, d'après les mêmes rapports, la résistance s'organiserait sur les collines de la partie septentrionale, en avant des trois points de passage sur le Danube: Macin-Braïla, Isaccoa-Reni et Tulcea-Ismaïl. Le bulletin bulgare annonce que les troupes allemandes, bulgares et turques sont arrivées à trente kilomètres au nord de Hirsova, devant le front Ostrov-Babadagh.

Sur le Danube, les Bulgares ont occupé la grande île que le fleuve forme près de Silistrie.

En Macédoine, Sarrail a pris encore un village dans la boucle de la Tcherna et des tranchées entre la rivière et le chemin de fer Florina-Monastir.

Dans une nouvelle entrevue avec le roi Constantin, les ministres de l'Entente à Athènes et l'amiral français Dartige du Fournet ont demandé que certaines classes de l'armée grecque fussent congédiées, que des corps d'armée fussent déplacés et que la police grecque pût être contrôlée, et éventuellement remplacée par la police des Alliés. Le roi Constantin a fini par accepter et il a fait paraître un avis officiel disant qu'il donnait spontanément l'ordre de transférer dans la Péloponèse une partie des troupes stationnées en Epire et en Thessalie. Le mot « spontanément » est de trop dans son communiqué.

La Chambre française n'a pas eu, vendredi, le temps de s'occuper du cas Rochette-Hervé; mais elle a terminé la discussion de la question des embusqués en votant un ordre du jour de confiance au gouvernement, qui, très habilement, par l'organe du général Rocques, ministre de la guerre, a tracé le programme qu'il se proposait encore pour donner satisfaction à l'opinion publique. Il y a de solides gaillards qui devraient être au front et qui n'y sont pas; il y a, dans les fabriques de matériel de guerre, des ouvriers qui ont été retirés du front pour travailler aux munitions et qui pourraient y être renvoyés et remplacés par des ouvriers de classes plus âgées; il y a, dans les administrations diverses, des hommes faisant un travail que des invalides ou des femmes pourraient fournir. Mais il ne faut rien compromettre dans les usines de guerre et les administrations publiques en envoyant sans discernement à l'armée des hommes qui servent mieux leur pays ailleurs. Le général Rocques agit avec prudence, mais fera le nécessaire. « Le sort de certains interpellateurs, a-t-il dit, a été de croire que rien n'a été accompli jusqu'ici; 208,000 hommes ont déjà été rendus au front; nous continuerons. »

M. de Kœrber, ministre des finances d'Autriche-Hongrie, a reçu mission de former le nouveau cabinet autrichien, les collègues du comte Stürgkh ayant donné leur démission, selon l'usage, à la suite de la mort de leur chef.

M. de Kœrber est un vétéran de la politique austro-hongroise. Il est né à Trente, en 1850; il a été directeur des chemins de fer de l'Etat, ministre du commerce en 1897, ministre de l'Intérieur en 1899, président du cabinet autrichien de 1900 à 1904. Il était

jusqu'à hier ministre commun des finances pour l'Autriche et la Hongrie.

C'est un homme aux idées personnelles; on dit qu'il n'a accepté la présidence du cabinet autrichien qu'à la condition de pouvoir choisir en toute liberté ses collaborateurs et d'avoir les coudées franches pour mener les négociations avec la Hongrie au sujet du renouvellement du compromis qui règle les relations des deux moitiés de la monarchie. Ces négociations ont déjà été poussées assez loin par le comte Stürgkh; M. de Kœrber entendrait pouvoir les reprendre *ab ovo*, s'il le juge bon. Comme les journaux hongrois ont fait savoir, après la mort de M. de Stürgkh, que les résultats auxquels on était arrivé dans les pourparlers devaient rester acquis, et que M. de Kœrber paraît être d'un avis différent, on voit pointer d'ores et déjà un écueil dans la carrière du nouveau président. M. de Kœrber avait déjà eu une présidence orageuse de 1900 à 1904; la querelle des langues en Bohême et l'opposition des Hongrois à l'élevation du contingent annuel des recrues empoisonneraient alors sa vie ministérielle.

### LETTRE DE PARIS

La confiance du général de Castellau. — Physiologie des Parisiens. — Ceux qui ne lisent pas les journaux. — Querelles du parti radical et du parti socialiste.

Paris, 22 octobre.

On ne saurait reprocher au général de Castellau d'être un bavard. Il est extrêmement difficile de le faire parler. Voici pourtant que le major général, interviewé par un journaliste, lui a déclaré qu'à l'heure actuelle il avait la conviction que l'Allemagne était perdue. Cette conviction pénètre partout. Ce n'est pas à dire que notre victoire soit imminente. Tous les Français ont également la persuasion que la guerre n'est pas finie, et que le dénouement n'aura pas précisément lieu demain. Mais cette nécessité d'une nouvelle expectative n'irrite personne. Une poignée de conspirateurs, plus ou moins soudoyés par l'Allemagne, se flattent d'exploiter la « lassitude » du pays. Vers les premiers jours de la grande offensive de la Somme, au mois de juillet dernier, il n'était pas rare d'entendre les propos que voici: « Dans trois mois nos poils seront tellement surmenés qu'ils refuseront d'affronter un nouvel hiver. Les deux hivers de 1914 et de 1915 ont été très coûteux et très durs. Les combattants refuseront de franchir le cap de décembre. Et, si le gouvernement passe outre, les mécontents pourraient bien devenir des factieux. »

O vanité des pronostics! Nous voici presque à la veille de la Toussaint; jamais la France n'a joui d'un calme plus profond. Pas l'ombre d'une défaillance! Pas le plus léger symptôme de fatigue ou d'ennui! On s'adapte aux exigences du temps, sans se vanter de cette philosophie. Il est certain que, depuis trois mois, notre fibre de la première et de la deuxième année a fait place à un calme inimaginable, calme qu'inspire naturellement la certitude de la victoire. Des amis causent pendant une heure sans faire de la stratégie. Je connais même des Parisiens qui se font gloire de ne plus lire de journaux. Cela devient une mode dans certains milieux. Comme je vous le dis plus haut, l'invincible confiance dans le résultat final est certainement la cause de cette quiétude et de cette incuriosité. Bien entendu, les âmes recommencent à vibrer dès que nos succès s'accroissent. Les gens qui ne lisent pas les journaux prétendent connaître aussi vite que nous les bonnes nouvelles. « Je sors tous les matins vers sept heures trois quart, me confie à ce sujet l'un de ces originaux. A ce moment-là, les employés commencent à se diriger vers leur bureau. Tous ou presque tous achètent une gazette. Les communiqués n'annoncent-ils que des échecs de bombes entre les belléphants sans action d'infanterie, les figures restent mornes. Mais de violents combats s'engagent-ils sur le front et nos hommes gagnent-ils plusieurs kilomètres de terrain? Voici que les feuilles publiques s'agitent dans les mains convulsives des passants et les visages s'éclairent. Point de doute! Nous avons obtenu un sérieux succès; tout va bien! » Voilà le langage que me tient un membre de la corporation des Parisiens qui ne lisent pas les journaux. Je devais vous signaler ce trait de mœurs. La conclusion est que jamais Paris n'a été plus tranquille et que nous finissons par nous habituer à la guerre comme à une condition de la vie normale. En tout cas, les conspirateurs sont complètement déçus. Le troisième hiver n'effraye point nos soldats.

Le Palais Bourbon est le seul coin de notre pays où les esprits paraissent agités. Une lutte assez intéressante met aux prises le parti socialiste et le parti radical. Il est bien difficile aux étrangers et même aux Français de comprendre la signification de cette querelle. Si vous lisez le compte rendu plus ou moins bref que publient les journaux, vous n'y voyez que des récriminations contre « les embusqués ». Ces doléances ne

vous disent pas grand-chose. En voici la signification: Les radicaux se plaignent que la Confédération du travail (c'est-à-dire la paix socialiste) ait fait revenir du front l'immense majorité de ses affiliés et les ait incrustés dans les ateliers et les usines, où ces bons compagnons touchent des salaires de 8 à 15 francs par jour. A cette accusation, qui répond le parti socialiste? Il reproche au parti radical d'avoir « embusqué » dans chaque arrondissement douze cents à quinze cents soldats ou gradés mobilisables pourvus d'emplois de tout repos, afin de maintenir intact, loin du feu, l'état-major radical de chaque député du groupe. Tels sont les reproches qui s'échangent. Comme vous le voyez, le dialogue n'a trait qu'àux intérêts électoraux de deux groupes parlementaires et ne passionne nullement le pays. Le président du Conseil ne prête lui-même aucune attention à cette querelle et laisse les radicaux et les socialistes s'entre-dévorer. La guerre finie, comme tels leaders et tels orateurs qui se flattent de jouer un rôle comptent peut-être! Le vent salubre qui souffle du large nous débarrassera bien vite de ce personnel défranchi et démodé. Aussi, nos amis se préoccupent-ils fort peu de l'agitation superficielle qui se manifeste dans l'immeuble situé au bout du pont de la Concorde. La vraie France s'en soucie encore moins: elle déjouera toutes les ruses et triomphera de tous les pièges. La victoire sera l'universelle délivrance. M. Briand le sait et le proclame tout le premier. Les « mares croussantes » contre lesquelles le président du Conseil mena jadis lui-même une si courageuse campagne ne surviendront pas à la guerre.

Oscar Havard.

## La guerre européenne

### FRONT OCCIDENTAL

Journée du 27 octobre

Communiqué français de samedi, 28 octobre, à 3 h. de l'après-midi:

Sur le front de la Somme, canonnade intermittente.

La lutte d'artillerie se maintient très vive au nord de Verdun, dans la région de Douaumont.

Les Français ont enlevé brillamment à la grande une carrière organisée par les Allemands au nord-est du fort de Douaumont.

Communiqué allemand:

Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht: Sur la rive septentrionale de la Somme, les combats d'infanterie ont recommencé hier. Une forte préparation d'artillerie a précédé les attaques, dans lesquelles les Anglais débouchèrent de la ligne Guedecourt-Lesbœufs, et les Français, dans la soirée, de la région de Morval. Nos troupes ont repoussé les adversaires alliés d'une façon sanglante, avec nos canons et nos mitrailleuses, et au nord-est de Morval aussi, à l'arme blanche. Nous avons maintenu complètement nos positions.

Groupe d'armées du prince héritier d'Allemagne: A l'est de la Meuse se sont déroulés également de graves combats heureux pour nous. Après un violent feu d'artillerie, de puissantes forces françaises se sont élancées à l'attaque depuis le bois de Thiamont, des deux côtés du fort de Douaumont et dans le bois Fautin. Toutes ces attaques se sont effondrées devant nos obstacles avec de fortes pertes.

Journée du 28 octobre

Communiqué français de samedi, 28 octobre, à 11 h. du soir:

En dehors de la lutte d'artillerie qui continue très vive dans la région de Douaumont, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Le mauvais temps persistant entrave les opérations.

Communiqué anglais de samedi, 28 octobre, à 9 h. 15 du soir:

Ce matin, une heureuse opération secondaire au nord de Lesbœufs nous a permis de prendre possession de plusieurs tranchées importantes. Le tir de notre artillerie s'est montré très efficace et l'ennemi a été pris sous notre juste feu au moment où il abandonnait ses positions. Soixante-trois prisonniers et deux officiers sont tombés entre nos mains.

Paris, 29 octobre.

Communiqué français d'hier dimanche, 29 octobre, à 3 h. de l'après-midi:

Sur le front de la Somme, les Français ont réalisé quelques progrès dans la région de Sully-Saillisset et dans celle de Biches; ils ont fait des prisonniers.

Au nord de Verdun, la lutte d'artillerie continue sans action d'infanterie.

Communiqué anglais du 29 octobre, à 3 h. de l'après-midi:

Rien à signaler au cours de la nuit. Le nombre des prisonniers faits dans la journée d'hier

au nord de Lesbœufs s'élève définitivement à 140 dont deux officiers.

Communiqué allemand d'hier dimanche, 29 octobre:

Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht: Des attaques anglaises déclanchées entre Guedecourt et Lesbœufs, après un feu vigoureux ont été pour la plupart arrêtées par l'intervention de notre artillerie. Là où elles ont été exécutées, elles ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi. Dans ces combats, deux automobiles blindées atteintes en plein par nos canons ont été détruites. Plus tard, deux compagnies ennemies ont pénétré à l'est de Lesbœufs dans notre tranchée la plus avancée. On y combat encore.

Groupe d'armées du prince héritier d'Allemagne: A signaler seulement un combat d'artillerie qui a atteint par intervalles, sur la rive orientale de la Meuse, une vigueur considérable.

Journée du 29 octobre

Communiqué français d'hier dimanche, 29 octobre, à 11 h. du soir:

Au sud de la Somme, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué à 15 heures, nos positions au nord et à l'ouest de la Matsonnette, faisant usage de gaz jaunes enflammés. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé toutes les tentatives de l'ennemi et l'ont refoulé dans ses tranchées de départ.

Au nord de Verdun, la lutte d'artillerie est restée très vive dans les secteurs de Douaumont et d'Haudremont. Aucune action d'infanterie.

Communiqué anglais d'hier dimanche, 29 octobre, à 9 h. 50 du soir:

Nous avons encore ce matin effectué une avance au nord-est de Lesbœufs et nous nous sommes emparés d'une tranchée ennemie.

L'artillerie allemande a violemment bombardé différentes parties de notre front au sud de l'Ancre.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors d'un bombardement intermittent et d'une activité ordinaire des engins de tranchée.

Au barreau de Paris

Paris, 28 octobre.

Le barreau de Paris a organisé, samedi, une réception en l'honneur des avocats morts au champ d'honneur. MM. Poincaré, Briand, Vissier, Carton de Wiart, ministre belge de la Justice, Theodor, bâtonnier belge, étaient présents.

Après des discours de MM. Henri Robert et Theodor, M. Poincaré a apporté le témoignage de sa sympathie personnelle, les félicitations du pays et sa gratitude envers ses héros belges.

### FRONT DE MACÉDOINE

Paris, 29 octobre.

Communiqué de l'armée d'Orient: Sur la rive gauche de la Strouma, les Anglais repoussèrent des contre-attaques bulgares au nord d'Ormanli.

Dans la boucle de la Tcherna, les Serbes réalisèrent de nouveaux progrès.

Au cours d'un brillant combat, les Français s'emparèrent du village d'Ordiellova, et, plus à gauche, entre Kenali et la Tcherna, un de leurs régiments enleva un système de tranchées ennemies.

### L'évacuation de Constanza

Pétrograd, 27 octobre.

A Odessa, viennent d'arriver de Constanza les consuls français, russes et anglais, qui ont quitté les derniers la ville en flammes. Avec les consuls, sont aussi arrivés à Odessa plusieurs officiers roumains, des équipages d'ouvriers ayant travaillé dans le port et de nombreux réfugiés civils.

L'évacuation de Constanza se fit dans l'ordre le plus complet; les prescriptions du gouvernement ont été exécutées jusqu'au dernier détail. La population a beaucoup souffert du bombardement aérien de la ville. Les escadrilles d'avions ennemis, se composant souvent de quinze appareils, laissent tomber sur les paisibles habitants des quantités copieuses d'obus de gros calibre. Quelques bombes sont tombées dans l'édifice du casino transformé en hôpital militaire et qui était plein de blessés et de malades. Quatre hommes y furent tués ou blessés grièvement.

A partir du 20 octobre, Constanza fut bombardée par des batteries composées de pièces lourdes allemandes; il fut alors recommandé aux habitants de partir sans délai. L'artillerie allemande bombardait énergiquement le port, mais, avant de le quitter, les Russo-Roumains incendièrent les dépôts de farine et d'autres denrées alimentaires et firent exploser les bidons remplis de pétrole et de benzine.

Lorsque les Allemands entrèrent dans la ville, tout y était brisé et des flammes montaient de tous côtés accueillant les envahisseurs.

### Mort du principal aviateur allemand

Berlin, 29 octobre.

(Wolff). — Le capitaine Bockle prenait part, le 28 octobre, à un combat aérien, lorsque son appareil entra en collision avec un autre avion. Bockle se tua en atterrissant en arrière de nos lignes. Le 27 octobre, il avait abattu son quarantième avion ennemi.

Contre M. Venizelos

Athènes, 28 octobre. L'arrestation d'un anarchiste italien, Paputo, et d'un agent allemand, Hoffmann, sont...

Paputo a fait, en effet, les aveux les plus significatifs et a reconnu qu'il avait accepté, sur les instances de personnalités qu'il a nommées, d'assassiner l'ancien président du conseil...

Espionne condamnée à mort

Pour la première fois, vendredi, depuis l'ouverture des hostilités, un conseil de guerre parisien a condamné une espionne à la peine de mort.

La femme Francillard, âgée de vingt-huit ans, originaire de Grenoble, a été déclarée coupable, par le troisième conseil de guerre, d'avoir, au cours de divers voyages en Suisse et à Paris, fourni au sieur X..., agent d'espionnage allemand, dont elle a reçu de l'argent, des renseignements susceptibles de nuire aux opérations de l'armée...

Le « Deutschland » et le « Bremen »

Bâle, 29 octobre. La National Zeitung, de Bâle, apprend, de source qu'elle a raison de croire bien informée, des détails suivants sur le sort des deux sous-marins de commerce Deutschland et Bremen...

Le premier sous-marin de commerce parti en croisière d'Allemagne, à destination de l'Amérique, a été le Bremen; il n'a pas réussi à traverser l'Océan et n'a pas réussi non plus à revenir. Au mois de juin de cette année, est parti ensuite le Deutschland; le 9 juin, il atteignit le port de Baltimore, qu'il quitta le 1er août, et mouilla le 23 août devant l'embouchure de la Weser...

Les deux sous-marins de commerce sont donc perdus; le premier l'a été déjà au début de l'été, le second en septembre. Il est probable que l'on ne sera de nouveau renseigné officiellement sur ce genre de navires que lorsqu'un nouveau sous-marin aura été construit et jugé capable d'affronter les flots.

L'informateur du journal bâlois ajoute que cet exposé sera sans doute contredit, mais il est convaincu qu'il sera confirmé un jour ou l'autre.

Les sous-marins allemands en Méditerranée

Copenhague, 29 octobre. Wolff. — Les trois-mâts danois Valbord, qui faisait route de Swenborg à Tunis, avec une cargaison de planches provenant du Canada, a été capturé dans la Méditerranée par un sous-marin allemand. L'équipage a été sauvé.

Discours de M. Bissolati

Crémone, 30 octobre. (Stefani). — La cérémonie organisée à la mémoire du député socialiste Battisti, de Trente, a été célébrée en présence des ministres Sacchi et Bissolati, de la veuve de Battisti, de toutes les autorités, de nombreux délégués d'associations avec des drapeaux et d'une foule immense. M. Bissolati a prononcé un long discours patriotique, dont le ton est très défavorable au Vatican et extrêmement énergique à l'égard de l'Autriche-Hongrie. Le ministre Sacchi a fait ressortir les avantages de l'union de tous les partis; il a exalté Battisti et a proclamé que la paix ne peut être attendue que de la victoire. Les succès de l'armée italienne donnent toute confiance pour l'avenir. La cérémonie s'est terminée par...

une ovation enthousiaste au roi, à l'armée et aux ministres.

Il y a une année

30 octobre 1915

Les Allemands reprennent la butte de Tahure. En Artois, au nord-est de Neuville-St-Vaast, les Allemands reprennent une position de 1100 mètres. On annonce que le Japon a adhéré au pacte de Londres par lequel la France, l'Angleterre et la Russie se sont engagées à ne pas conclure la paix séparément.

Nouvelles diverses

Guillaume II et l'impératrice ont visité, samedi, la cuisine centrale pour l'alimentation populaire, à la Halle centrale de Berlin.

Hier, 29 octobre, a eu lieu l'ouverture du service régulier de voyageurs et de marchandises du nouveau chemin de fer de l'Oural-Ouest; cette voie ferrée aura une grande importance pour l'industrie ouraliennne.

Nécrologie

Mort du Frère Gabriel-Marie

On annonce de Paris la mort du Frère Gabriel-Marie, ancien supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes, décédé à la maison générale de l'Institut, rue de Sèvres, dans sa 82<sup>me</sup> année. Le Frère Gabriel-Marie était originaire d'Aurillac. Il avait été élu supérieur général en 1897. Il est le docteur d'assister à la dispersion de son Ordre, dans le pays même qu'aiment tous les fils de saint Jean-Baptiste de la Salle et qu'ils ont si bien servi. Il y a trois ans, le vénéral supérieur, très populaire en France et dans le Levant, donnait sa démission, en raison de l'affaiblissement de sa santé. Il meurt dans la 65<sup>me</sup> année de sa profession religieuse, chargé de travaux et de mérites.

Le mage Papius

On annonce, de Paris, la mort du mage Papius, dont le nom s'était donné M. Gérard Encausse, quand il se voua aux sciences occultes. Le docteur en médecine Gérard Encausse habitait une maison de la rue Rodier, à Paris, qui n'avait rien d'un antre.

La guerre venue, le mage Papius reprit la personnalité du docteur Gérard Encausse et il porta l'uniforme de médecin-major. Ses amis disent même qu'il a succombé aux fatigues de sa nouvelle fonction, ayant contracté une maladie contagieuse au chevet des ouvriers militaires qu'il avait mission de soigner.

M. Mornard

Une dépêche de Téhéran annonce la mort, en cette ville, de M. Mornard, ancien trésorier général de l'administration persane.

M. Mornard était Belge. Il avait fait sa carrière dans l'administration des finances belges, d'où il avait passé à un service des finances persanes; il avait fait une ascension rapide jusqu'aux fonctions de trésorier général. Sa santé s'était ébranlée depuis environ un an, il avait été démissionné.

Il avait pris, au cours des années passées au service du schah, une part active à la réorganisation financière de la Perse.

Echos de partout

CHAMP DE BATAILLE A VENDRE

C'est le titre d'une annonce publiée dans un journal américain. Et c'est bien d'un champ de bataille que son propriétaire a la prétention de trouver un bon prix.

A vendre un terrain de 10 hectares, sillonné par les tranchées allemandes et anglaises, en plein centre de la bataille de la Somme, au nord du Bois des Fourcaux et au sud-est de Martinpuich. S'adresser...

Le propriétaire du champ donne son adresse et son nom. Au bruit du canon, il attend l'acquéreur. Ce qui fait l'intérêt de son champ, entendez l'intérêt vénal, c'est l'héroïsme que ce champ a porté, le sang dont il est teint; c'est la trace qu'il garde,

dans ses tranchées bouleversées, des souffrances, des misères, de la gloire de ces braves, luttant pour la délivrance de cette terre, que leur sacrifice a rendue à jamais sacrée.

Il en convient; il plaide son droit. Ce qu'il a été aux Anglais et aux Américains, ce sont des mines pleines de souvenirs; c'est une terre, arrosée de leur sang, leur rappellera, un jour, dit-il, les épopées de leurs fils et de leurs frères.

Les hasards ont amené la guerre chez lui. C'est la bonne affaire. Il quittait des botteraves ou des pommes de terre, il va cultiver des morts. « Je vends des champs de gloire », s'écrie-t-il, tout fier de son commerce.

Cette annonce macabre et cynique, qui n'aurait jamais dû paraître, arrive à propos pour qu'on songe à ce qu'il y aurait de scandaleuse exploitation des champs de bataille n'était pas rendue impossible par des règlements et des décrets.

MOT DE LA FIN

Dans un magasin, à Paris: — Je crains bien que ces moulières-là ne me protègent pas assez les jambes. — C'est pour la tranchée? — Non, c'est pour le bureau; il y a un courant d'air sous la porte.

POINTES SÈCHES

Dans les conversations, il faut supprimer l'argot et le jargon, de quelque nature ou provenance qu'il soit. Il y a pourtant ses personnes qui se croient distinguées, parce qu'elles parlent comme des voyous.

Les grandes ambitions inspirent aussi les petits moyens et les satisfaisent.

Confédération

Décès d'un vice-consul suisse

On nous écrit de Berne: On annonce le décès, survenu à San-Francisco, de M. Emile Pohl, qui, depuis 1914, revêtait dans la capitale de la Californie la charge de vice-consul suisse. M. Pohl était avocat et originaire de Gossau. Il était intervenu avec beaucoup d'énergie pour engager la Confédération à participer à l'exposition internationale de San-Francisco.

Les colis postaux pour la Roumanie

Le service des colis postaux entre la Suisse et la Roumanie est entièrement suspendu jusqu'à nouvel ordre.

CANTONS

ZURICH

Budget. — Le projet de budget du canton de Zurich pour 1917 prévoit aux recettes 36,883,758 francs, et aux dépenses, 38,876,397 fr., soit un déficit de 1,992,639 fr.

Huit millions pour les usines électriques et les hôpitaux. — Le canton de Zurich va émettre un emprunt de 8 millions à 4 1/2 %, destiné à acheter ses actions de l'entreprise électrique Beznau-Lentsch et à payer ses constructions d'hôpitaux.

GENÈVE

Au Grand Conseil. — A la séance du Grand Conseil de samedi, la crise du lait a fait l'objet d'une interpellation de M. Ody, qui a proposé de demander au Conseil fédéral d'augmenter la répartition du lait pour le canton de Genève. Les comptes rendus de 1915 ont donné lieu à de vives interpellations au sujet du département de la police. L'inspection faite a été favorable aux employés, mais on a blâmé les méthodes suivies. Toutes les caisses inutilisées ont été supprimées.

M. Willemin a protesté contre la façon dont la censure des lettres se faisait à la Sûreté. C'était la femme du brigadier Dépassel, actuellement en fuite et inculpé d'espionnage, qui recevait chez elle les lettres suspectes.

L'EGLISE ET L'ETAT A LUCERNE

La Schweizerische Kirchenzeitung annonce, dans son numéro du 26 octobre, que, entre l'évêque de Bâle, Mgr Stammler, et le gouvernement et l'Etat de Lucerne, va se conclure prochainement une convention extrêmement importante. « La gravité suprême de l'époque et l'ère de la paix civile, dit Mgr Meyenberg, conduisent à une collaboration cordiale complète. »

On sait que la législation lucernoise, sur plusieurs points, se ressent encore de l'influence du josphisme, à l'endroit de l'organisation et de l'action de l'Eglise.

L'élargissement du Conseil fédéral

On nous écrit: La Nouvelle Gazette de Zurich et d'autres journaux suisses et étrangers ont annoncé que M. Gustave Ador a accepté une candidature au Conseil fédéral dans le cas, plus que probable, où la motion relative à l'augmentation de notre pouvoir exécutif serait agréée.

Donnée sous cette forme, cette nouvelle est trop catégorique. Il est parfaitement exact, d'ailleurs, que, le moment venu, la candidature de M. Ador s'imposera, non pas à tel ou tel parti politique, mais à l'ensemble de notre pays. Par son long passé parlementaire, dans lequel il s'est acquis d'unanimes sympathies, par sa réputation au delà de nos frontières, que la présidence du comité international de la Croix-Rouge ne fit qu'accroître, depuis la guerre, par sa jeunesse de caractère, son ardeur au travail, les plus divers et les plus compliqués, M. Gustave Ador a sa place marquée au Conseil fédéral. Son nom est prononcé aussi bien dans la Suisse allemande que dans la Suisse romande, qui n'hésiterait pas à grouper ses suffrages autour de lui. Mais — il y a un mais — M. Gustave Ador n'a pas pris de détermination au sujet d'une question qui ne sera véritablement posée qu'après la réponse du Conseil fédéral à la motion Micheli et consorts. Cependant, nous savons de source très sûre que, en véritable patriote, M. Gustave Ador ne se refuserait pas à rendre à son pays le service que vraisemblablement il lui demandera.

D'autre part, on écrit de Fribourg à la Gazette de Lausanne:

Fribourg est le seul des anciens grands cantons de la Confédération qui n'ait pas, depuis 1848, de représentant au Conseil fédéral. Chacun s'accordera cependant à reconnaître que notre canton aurait pu, à plusieurs reprises, fournir des hommes d'Etat distingués, qui auraient dignement tenu leur place. « Maintenant encore, si les Chambres veulent faire un généreux geste d'équité, elles trouveront à Fribourg, aussi bien que dans d'autres cantons, des hommes qui, comme science juridique, comme talents financiers, rendraient au pays tout entier les services dont il a un si pressant besoin pour grouper toutes les forces de la Suisse. Ce serait un grand pas vers le rapprochement que doit désirer tout bon Suisse. »

L'Ostschweiz annonce que le Conseil fédéral prendra position, au cours du mois de novembre, au sujet de la motion Micheli.

L'organe catholique saint-gallois a l'impression que le gouvernement de la Confédération, sans méconnaître le fait qu'il est surchargé de besogne, est peu disposé à répondre favorablement à la proposition d'augmenter le nombre de ses membres, à cause de la réorganisation des départements qui en résulterait.

« Espérons, ajoute le Journal de Genève, que le Conseil fédéral sera, dans l'intérêt général du pays, mieux inspiré que ne le suppose l'Ostschweiz. »

LA SUISSE ET LA GUERRE

Représailles ?

Des informations de France aux journaux du Jura disent que l'on commence à se préoccuper en France et en Angleterre des procédés de boycottage employés par les Allemands contre

les fabriques suisses d'horlogerie ou de mécanique travaillant pour le compte des Alliés. M. Cément, ministre du commerce, a reçu une délégation lui demandant, à titre de représailles, la mise à l'index des maisons travaillant pour l'Allemagne. M. Métin, ministre du travail, député du Doubs, a été sollicité d'appuyer cette demande.

Le Journal La France horlogère, organe de l'horlogerie et de la bijouterie françaises, annonce d'ores et déjà qu'il publiera la liste des maisons d'horlogerie suisse travaillant pour l'Allemagne. On voit par ce qui précède que nos maisons d'horlogerie risquent d'être prises entre deux feux.

Le vin français

On nous écrit de Genève: Nous apprenons que le gouvernement français vient d'interdire la sortie des zones franches, du vin et des raisins de vendange foulés. Cette interdiction d'exporter frappe également les habitants de notre pays qui sont au bénéfice de passavants pour l'importation en franchise en Suisse de récoltes provenant des vignes qu'ils possèdent dans la zone frontrière de dix kilomètres.

LA VIE ECONOMIQUE

Une nouvelle inexacte

On nous écrit de Berne: Il y a quelques jours, le Zuracher Volksblatt prétendait que des offres de pommes de terre d'Espagne auraient été refusées au Palais fédéral. Au Département fédéral de l'économie publique, seul compétent en la matière, on a déclaré d'emblée avoir rien su de cette affaire. Comme ce journal maintient son affirmation, il a été invité à donner le nom du fonctionnaire visé. Le Département de l'économie publique déclare n'avoir jamais passé aucune occasion de déclarer le pays en pommes de terre.

La rareté du lait

Une entrevue a eu lieu, au Palais fédéral, entre M. Kappeli, chef du service agricole du Département de l'économie publique, et des représentants de la Condenserie Nestlé.

Les condenseries donnent actuellement le 50 % de leur lait à la consommation et, comme la production a diminué, elles seraient dans l'obligation de réduire leur fabrication si on leur demandait davantage encore. (Voir à ce sujet le communiqué de la Condenserie de Guin que nous publions sous Fribourg.)

Le Département de l'économie publique conteste absolument que la diminution de la production prénienne de l'exportation du bétail. Le troupeau bovin s'est augmenté de 170,000 têtes depuis 1911. On manque de fourrage artificiel pour nourrir ce supplément de bétail. Aucune vache laitière n'a été exportée, mais seulement des vaches portantes et du jeune bétail.

Il est d'ores et déjà certain que, en raison du manque de fourrages et de la diminution du lait, un grand nombre de fromageries devront être fermées l'hiver prochain.

FAITS DIVERS

ETRANGER

Filon de charbon en feu

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que l'on avait découvert, dans le Midi de la France, à Saillans (Var), un terrain d'où s'échappait de la fumée et des étincelles. On avait cru d'abord reconnaître dans ce phénomène un volcan qui se réveillait. M. Guéhard, vice-président de la Société géologique de France, qui est allé examiner le terrain, a déclaré qu'il s'agit d'un filon de charbon, placé en hauteur. Ce filon brûle ainsi qu'une bougie; il a été allumé à la suite d'un incendie qui s'est déclaré, il y a trois mois, dans les bois environnants.

La découverte est d'autant plus intéressante que ce filon peut être d'une grande étendue et valoir une exploitation. On va s'efforcer d'éclaircir le fait, puis on fera des sondages pour déterminer l'importance de la couche de charbon.

SUISSE

Collision de tramways

A Genève, deux tramways sont entrés en collision.

L'Olivier sauvage

ROMAN AMERICAIN

Adaptation française de Maurice Rémon et Achille Laurent

Evie prit le temps de déposer dans un tiroir une blouse de dentelle avec les soins que met une mère à coucher un bébé endormi.

— Non, je n'inventerai pas Billy, dit-elle, encore courbée.

— Ne trouvera-t-il pas le procédé bizarre ?

— Je l'espère bien.

Elle revint de son tiroir et prit sur le lit une création nouvelle, bleue, en fils de la Vierge.

Miriam sourit avec indulgence.

— Comment ? Qu'est-ce qu'il y a ? Avez-vous moitié de la mettre en pénitence ?

— Je n'ai pas à le punir; j'ai seulement quelque chose à lui faire comprendre.

Elle s'arrêta au milieu de la chambre, avec son fardeau bleu étendu sur les bras, comme un bébé le jour du baptême.

— Autant vous le dire plus tôt que plus tard, Miriam. Vous auriez toujours à le savoir, quoique je désire qu'on n'en parle pas encore. J'ai rompu mon engagement avec Billy.

— Rompu votre engagement ? Comment, mais j'ai vu Billy moi-même ce matin. Je l'ai rencontré en venant, il m'a dit qu'il était ici hier soir, et il semblait particulièrement joyeux.

— Il ne sait rien encore. Je procède par degrés.

— Vous procédez par... quoi ?

Miriam se leva et, s'avançant vers Evie, s'arrêta à mi-chemin pour s'appuyer sur le barreau du lit.

— Evie, ma chérie, que voulez-vous dire ?

Les yeux d'Evie s'emplirent de larmes et ses lèvres tremblèrent.

— Vous n'allez pas prendre cela au tragique ?

— Non. Mais je vous demande de me dire exactement ce que vous entendez...

— Eh bien, je vous le dis. J'ai rompu mon engagement, et je veux laisser Billy l'apprendre tout doucement. Je ne veux pas blesser ses sentiments. Vous-même vous ne m'approuveriez pas d'être brutale. Je m'efforce de l'amener à voir les choses comme moi.

— Et puis-je vous demander si vous l'y amenez ?

— Il y viendra en temps voulu. Je fais des tas de choses pour lui ouvrir les yeux.

— Par exemple ?

— Par exemple, en ne l'invitant pas à dîner.

Il comprendra d'après cela qu'il y a quelque chose qui va mal. Il me fera une scène, et je serai désagréable. Petit à petit, il se détachera de moi, et alors...

— Et combien de temps comptez-vous qu'il faudra pour accomplir ce bel ouvrage ?

— Cela, je ne sais pas. Mais je peux y mettre tout le temps nécessaire. Nous sommes jeunes l'un et l'autre...

— Et vous avez toute la vie à y consacrer. Est-ce là ce que vous voulez dire ?

— Non, je ne veux pas y consacrer toute ma vie, parce que... Je peux bien vous le dire aussi, pendant que j'y suis, — parce que je suis engagée avec un autre.

— Oh ! Evie.

Miriam retourna, comme une personne déroutée, au siège d'où elle venait de se lever, tandis qu'Evie s'enfonçait dans les profondeurs d'une armoire où elle demeura assez longtemps, à son sens, pour laisser se calmer le premier étonnement de Miriam. En en sortant, elle prit le ton de la raison.

— Vous voyez maintenant pourquoi j'étais bien obligée de rompre avec Billy. Il ne m'était pas possible de mener de front deux intrigues, comme le font certaines jeunes filles. Je suis de celles qui agissent correctement, quoi qu'il arrive.

Il se passa quelques minutes avant que Miriam trouvât à répondre. Même quand elle parla, elle n'était pas sûre d'être comprise.

— Evie, ma chérie, dit-elle, en s'appliquant à parler comme à une enfant, c'est une chose très sérieuse. Vous ne vous en rendez pas compte, je crois. Si vous estimez que vous n'aimez pas assez Billy, certes, il faut lui demander de vous délier. J'en serais fâchée; je ne pourrais pas vous flâmer. Mais tant que vous ne l'avez pas fait, vous ne pouvez donner votre parole à un autre.

— Eh bien, vraiment, je n'ai jamais entendu rien de pareil, déclara Evie avec indignation. Vous avez les idées les plus étranges, Miriam. Ma chère maman le répétait souvent. Moi, j'étais de vous défendre; mais vous me rendez la tâche difficile, convenez-en. Je n'ai jamais connu personne comme vous pour compliquer les choses à plaisir. Vous me parlez de redemander à Billy ma parole, quand je lui ai rendu la sienne depuis longtemps, dans ma pensée.

Voilà ce que j'ai à considérer. Il faut que j'aigisse d'après ma conscience.

— Ce n'est pas seulement un cas de conscience, ma chérie; mais aussi une affaire de sens commun. La conscience a une façon quelconque de vous leurrer sur les résultats; tandis qu'on peut généralement se fier, pour la justice, au sens commun.

— Oh ! si vous prenez par là, Miriam, je ne vois pas ce qu'il me reste à répondre, si ce n'est quelque chose qui n'est pas très poli.

Elle avait la tête haute en portant une autre robe dans le cabinet voisin; Miriam attendit patiemment qu'elle en sortit.

— Est-ce que l'autre (je ne sais comment l'appeler), est-ce que votre autre fiancé connaît l'existence de Billy ?

— Et pourquoi diable la connaîtrait-il ? Quel avantage y aurait-il ? Tout sera fini — j'entends avec Billy — avant que j'aie annoncé mon second engagement, et comme le premier ne sera jamais officiel, il n'y a pas de profit à en dire quoi que ce soit.

— Mais si Billy lui-même découvre la vérité ?

— Billy ne saurait découvrir rien du tout avant que je le lui permette.

Cette réplique réduisit Miriam au silence. Elle laissa passer quelques minutes avant de dire, non sans hésitation :

— Vous ne vous souciez probablement pas que je sache... qui c'est ?

Evie, préparée à cette question, répondit bien vite :

que vous serez plus juste pour moi. Jus qu'alors, j'accepte de continuer à être... inconspicue.

Pendant les trois semaines qui s'écouleront avant le dîner de famille, Miriam n'eut pas d'autres lumières sur les affaires de cœur d'Evie. A dessein elle ne faisait pas de questions pour éviter de paraître forcer les confidences; mais elle éprouva quelque plaisir à imaginer que le nouveau prétendant ne pouvait être qu'un certain Graham, dont elle avait beaucoup entendu parler à Evie l'année précédente.

(A suivre.)

Les Illustrés et la guerre

Le dernier numéro de la Schweizer Illustrierte Zeitung (éditeur: Ringier, à Zoéingue), est des plus intéressants. Comme illustration de tête, un portrait de jeune fille serbe; puis, à l'intérieur, le conseiller national Speiser, le défunt professeur Hagenbach, un ami des enfants; un instantané du colonel de Loys; la mission médicale suisse en Allemagne; les funérailles du soldat Cathomas, tué par une balle italienne près du Stelvio; la catastrophe d'Ebikon; le roi Othon et le comte Stürgkh; une vue de Saint-Thomas, capitale des Antilles, danaises. Ledji Jeassou, empereur détrôné d'Abyssinie; le paquebot Gallia et le croiseur grec Lemnos; de désolantes scènes de champ de bataille à la Somme; l'impératrice de Russie et ses filles au chevet des blessés, etc.

Toute demande de changement d'adresse doit mentionner l'adresse précédente.

DERNIERE HEURE

Diplomatie Berne, 30 octobre.

Le nouveau ministre du Portugal, M. Ferreira, est arrivé samedi à Berne. Il est descendu au Bernhof.

La déconfiture Sissach, 30 octobre.

La commission de liquidation de la Banque populaire de Bâle-Campagne, à Sissach, communique aux actionnaires qu'elle doit annoncer actuellement la faillite au tribunal compétent. Selon le bilan du 30 juin 1916, le solde passif est de 784,000 fr.; les pertes totales pourraient s'élever à plus de deux millions.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

« Casella », chor mixte de Saint-Jean. — Ce soir, lundi, à 8 h. 1/2, répétition générale pour la fête de la Toussaint.

Société fédérale de gymnastique, section « Fribourg-Hommes ». — Ce soir, lundi, à 8 h. 30, leçon de gymnastique à la Halle des Grand'places. Après la leçon, réunion du comité.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, répétition au local, à 8 1/4 heures.

FOOTBALL

A Lausanne, hier, dimanche, Montriond de Lausanne a battu Stella 1 de Fribourg par 5 goals à 0.

Publications nouvelles

Nos Avant-postes, par Eugène Quinche, Neuchâtel, Attinger, frères, éditeurs. — Prix: 2 francs.

Les lettres et les anecdotes que contient ce volume ont été choisies par les événements eux-mêmes aux avant-postes ou à la garde; elles ont été écrites sans exaltation, avec le souci de l'exactitude.

C'est pour montrer tout le travail et toute la peine de nos soldats suisses que l'auteur a composé ces lignes, conçues dans un style agréable et alerte. Ces pages seront lues avec intérêt par nos soldats, auxquels elles rappelleront les beaux jours et les mauvais moments passés à la frontière. Il est toutefois regrettable qu'elles se terminent sur un junon de charretier.

Les œuvres suisses de charité pendant la guerre. — Bassin-Clot, éditeur, Neuchâtel.

La situation exceptionnelle de la Suisse la prédestine aux œuvres philanthropiques de la guerre; aussi a-t-elle pris à cœur d'alléger, dans la mesure du possible, toute la somme de douleur accumulée sur l'Europe. La présente publication donne une idée de l'effort fourni par les comités qui se sont occupés des transports des blessés et des internés. Les différents articles dont est composé cet ouvrage consistent des documents de grande valeur.

Calendrier

MARDI 31 OCTOBRE

Vigile de la Toussaint Jeûne et abstinence

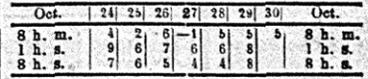
BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 30 octobre Technicum de Fribourg

BAROMETRE



THERMOMETRE C.



TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zurich 30 octobre, midi.

Ciel variable. Vent du sud-ouest. Temps doux, pour peu de durée.

Advertisement for Maryland-Vautier cigarettes: Demandez partout les cigarettes MARYLAND-VAUTIER à 30 cent. le paquet

Advertisement for Stimulant: Buvez le STIMULANT Aperitif au Vin et Quinquina 1re Marque Française

Advertisement for Crème Simon: CRÈME SIMON Unique pour la toilette

L'ALMANACH

L'imprimerie Saint-Paul vient de mener une douce surprise à tous nos foyers catholiques: celle de leur offrir, à la veille de la Toussaint, la fête si familière et si chère par tous ses souvenirs, l'Almanach si désiré qui sera le fidèle compagnon des prochaines veillées. Et ce compagnon ne le cède en rien en fraîcheur, en pittoresque, en belles et bonnes pages, aux cinquante-huit messages qui ont raconté avant lui les annales de la Suisse romande catholique. Sans doute, la sinistre guerre, terreur des mères, jette son voile de deuil jusque sur la claire toile de l'Almanach; mais ces joyeux échos de la sanglante mêlée ne font que mieux apprécier le bonheur que nous avons d'être Suisses et ne rendent que plus évident le devoir qui nous incombe de remercier la Providence de sa protection. Aussi bien sont-ce des pensées de reconnaissance et de concordance que nous inspirent les premières pages de l'Almanach: le portrait de Benoît XV, le pape de la paix glorieusement régnant; le remarquable article de M. le professeur Favre, sur notre Evêque vénéré, S. G. Mgr Collard; l'étude aussi pieusement écrite que richement illustrée sur le cinquième centenaire du B. Nicolas de Flue, Et, puisque nous en sommes aux saints et aux centenaires, soulignons l'intéressant récit consacré par M. le professeur Genoud au grand saint Martin, à l'occasion du seize centième anniversaire de sa naissance. La religion, qui doit tenir la place d'honneur dans un almanach catholique, a inspiré encore ses pages pieuses d'édification intitulées: Notre-Dame de l'Enf, Noces d'or sacerdotales, Le Chapitre général des Dominicains à Fribourg, Le Ministre général des Capucins, Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, L'heure de Dieu.

Après la religion, la patrie, la grande patrie suisse et la petite patrie cantonale. La note patriotique vibre dans la revue de la vie militaire suisse, où l'on voit nos soldats monter à la frontière la garde nécessaire; dans la notice consacrée au brave lieutenant aviateur Roger de Weck; dans la page d'éducation nationale illustrée du vivant portrait de M. le conseiller d'Etat Perrier, le benjamin du gouvernement fribourgeois. Ce sont des modèles de patriotisme encore que nous présente l'Almanach dans la personne du regretté juge fédéral Clausen et de tous ces concitoyens, magistrats, prêtres ou laïques, qui ont terminé leur carrière au cours de l'année: MM. Louis de Weck et Max de Diesbach, M. le chanoine Repond, M. le professeur Decurains, MM. les abbés Grandjean et Reidy, M. Paul Menoud, M. le docteur Crausaz, M. Laurent Chassot, M. le receveur Michaud, M. Léon Remy, et nous en oublions.

Les glorieuses victimes de la guerre reçoivent leur tribut d'éloges dans les éloquentes nécrologies de l'inoubliable Pierre-Maurice Masson, de l'admirable Ernest Pschiri, du vaillant colonel André Castelnuovo, le grand chrétien et le grand soldat, a sa place aussi entre un article dédié aux prisonniers internés en Gruyère et un salut aux enfants belges hospitalisés dans le canton de Fribourg ou en Valais. Rien de plus émouvant que le récit de l'arrivée de ces petits exilés, avec les photographies de groupes ou de bambins isolés: éloquentes symboles des détresses qui nous ont été épargnées, symboles éloquentes aussi de la charité helvétique.

La note touchante ne résonne pas moins dans le délicat hommage rendu à deux amis d'autrefois — Charles Huit et le chanoine Schorderet — par un contemporain à l'âme sœur de la leur: M. Pie Philippa. Nous la retrouvons encore dans le poignant récit de guerre: Deux frères et dans tant d'autres histoires qui font battre plus vite le cœur bien placé. Mais, comme il faut que l'Almanach se fasse à tous les goûts et à toutes les conditions, les bons mots et les anecdotes y voisinent avec les conseils théoriques et les pratiques pour les grandes comme pour les petites choses. N'oublions pas de relever l'exactitude avec laquelle a été dressé le calendrier avec les fêtes à souhaiter, les jeûnes à observer, les phases de la lune, le tableau des foires et des marchés.

Pour tous ses renseignements et pour tous ses enseignements, pour les chers souvenirs qu'il rappelle et les doux espoirs qu'il suscite, pour les saines distractions qu'il procure et les leçons nécessaires qu'il donne, l'Almanach de 1917 continue dignement la série de ses devanciers. Comme eux, il mérite de recevoir l'accueil le plus ému. Comme eux, il a sa place marquée dans la chambre de famille de tous nos foyers.

Glissement de terrain

Samedi soir, le bruit courait à Fribourg que le village de Villarvold était menacé par un éboulement considérable qui descendait vers le village le long des pentes du Bifé. Nous nous sommes renseignés à différentes sources, et nous avons appris que le printemps dernier déjà, un affaissement de terrain s'était produit en amont de Villarvold. Mais l'ingénieur cantonal n'en fut informé que ces derniers jours, lorsque les pluies eurent occasionné un nouveau et important glissement, pouvant devenir menaçant pour quelques maisons de la localité.

Le mouvement a commencé au Bifé à Dupré, à une altitude de 1340 mètres. Il a suivi lentement, de là, le cours du ruisseau de Chaux, dans la direction de Praz-Bon-Villarbeney. Jusqu'ici, la coulée de rocher, de boue et de bois a parcouru de 500 à 600 mètres. On évalue à plus de 100,000 mètres cubes la masse en mouvement; au milieu de cette nappe mouvante de débris de toute sorte se trouve un énorme rocher de plus de 2000 mètres cubes. On craignait un moment que, les pluies continuant, les quatre ou cinq maisons de Praz-Bon ne fussent en péril. Mais le danger semble écarté. C'est ce qui ressort de l'expertise faite sur place, hier, par M. Lehmann, ingénieur cantonal, accompagné de M. Techtlermann, ingénieur agricole, et de M. Alfred Remy, inspecteur forestier.

Ces messieurs ont constaté que le bloc de rocher en mouvement tend à s'enfoncer verticale-

ment et que les bois situés en amont de Praz-Bon peuvent contribuer efficacement à arrêter l'éboulement. Seul, le chalet du Bifé à Dupré menace d'être emporté, s'il n'est démolí à temps.

Le glissement est dû à l'action des eaux souterraines et à la nature du sol marneux ou calcaire.

La première mesure qui s'impose, de l'avis des experts, est l'endiguement du ruisseau de Chaux et la consolidation de ses berges; puis il s'agira d'assainir le terrain et de reboiser; Des crédits vont être immédiatement demandés au Conseil d'Etat.

Pénurie de lait et fermeture de la condenserie de Guin

La Société Nestlé et fabrique de lait condensé nous communique:

Depuis le début de la guerre, les condenseresses suisses ont été appelées à fournir de grosses quantités de lait frais aux villes, comme lait supplémentaire. Ces quantités ont dû être prélevées sur des approvisionnements déjà réduits. Durant l'hiver 1915-16, ces livraisons ont atteint une importance si considérable que certaines usines ont été sur le point de devoir cesser leur exploitation. Par les moyens de fortune, le personnel a cependant pu être conservé et occupé.

Actuellement, alors qu'à fin octobre la production de lait frais n'est pas encore réduite comme c'est le cas durant les mois d'hiver, Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co. a elle seule a livré, le 25 octobre par exemple, sur 229,905 kg. de lait reçu en fabrique, 116,015 kg. répartis aux villes suivantes: Zurich, 31,265; Berne, 26,455; Genève, 18,000; Lausanne, 10,400; Fribourg, 5,040; Vevey, 4,040 (y compris les livraisons faites en tout temps même avant la guerre); Bienna, 3,400; Montreux, 2,400; Bâle, 2,300; Schaffhouse, 1,995; Leysin, 1,720; Neuchâtel, 1,680; Zoug, 1,600; La Chaux-de-Fonds, 1,520; Yverdon, 1,080; Clarens, 600; Sierre, 640; Schwytz, 400; Sion, 360; Morgins, 280; Bellinzona, 200; Lutry, 160; Cortilly, 120; Aigle, 120; Monthey, 120; Cortaillod, 120.

Dès le début, ces livraisons de lait frais ont été faites avec une perte de un à deux centimes par kg. sur le prix de revient, même sans compter de frais généraux. Cependant, Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co. a tenu à second de Département suisse de l'économie publique dans son louable effort pour maintenir le prix du lait frais en Suisse à des conditions avantageuses pour le consommateur, surtout dans ces temps difficiles où toutes les denrées alimentaires sont en hausse constante.

Malheureusement, la livraison de ces grosses quantités de lait frais entraîne pour Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co. une diminution énorme de fabrication et rend inévitable, cet hiver-ci, la fermeture de deux de ses condenseresses; le lait restant à travailler doit être centralisé dans quelques fabriques, afin d'obtenir les quantités minimum nécessaires au fonctionnement des appareils de condensation.

Dès les premiers jours de novembre, la fabrique de Guin cessera son activité, et, quelques semaines après, celle d'Yverdon.

La direction générale de cette société a cependant prévu pour le personnel de ces fabriques qui ne trouveront pas d'emploi nouveau, une rémunération lui permettant de passer ces temps difficiles.

Il faut espérer que les quantités de lait qui peuvent encore être condensées seront maintenues à cette industrie, lui permettant de conserver pour l'avenir une partie tout au moins de sa clientèle habituée à consommer du lait condensé suisse.

Institut de Hautes Etudes

Ce soir, à 5 heures précises, conférence sur le XIXe siècle, par l'abbé Dr J. Favre, professeur à l'Ecole normale. Sujet inaugural: Les derniers jours de Chateaubriand.

Demain, mardi, à 5 h. 1/2, conférence par le R. P. de Langen-Wendels, professeur à l'Université. Sujet: La notion de la religion dans les Saintes Ecritures.

S'inscrire à la Villa des Fougères, Pérolles.

L'ensemble de ces belles conférences, philosophiques, religieuses, littéraires et autres, est offert à chaque auditeur pour l'inscription unique de 8 fr. par semestre.

MERCURIALE AGRICOLE

Bétail de boucherie. — Le commerce du bétail de boucherie reste toujours très animé. En raison du fait que l'état de nutrition des animaux souffrira très probablement de l'affouragement hivernal avec le fourrage de qualité inférieure dont on dispose, et vu le brusque changement de température, on peut penser que les agriculteurs n'y regarderont pas de trop près pour se défaire le plus tôt possible de leur surplus en bétail en le vendant pour les besoins de l'armée. L'organisation pour la fourniture du bétail de boucherie à l'armée a commencé la fabrication de viande congelée, comme aussi de conserves de viande.

Nos agriculteurs, qui mettent tant d'empressement à vendre leur bétail d'élevage, n'oublieront pas, sans doute, leurs obligations envers l'armée.

Pendant la seconde quinzaine du mois d'octobre, il a été payé, dans notre canton, par kilogramme de poids vif, de 1 fr. 55 à 1 fr. 70 pour les boeufs, de 1 fr. 40 à 1 fr. 50 pour les taureaux, de 1 fr. 50 à 1 fr. 65 pour les génisses, et de 1 fr. 38 à 1 fr. 55 pour les vaches. Ces prix s'entendent pour le bétail gras. Les porcs se sont vendus de 2 fr. 38 à 2 fr. 40 et les veaux de 2 fr. 10 à 2 fr. 50. Les prix des porcs gras et des veaux ont une tendance à la hausse.

Bétail d'élevage. — Nous apprenons que la Commission suisse peut actuellement faire l'acquisition de quelques taureaux âgés de 14 à 24 mois, ainsi que de vaches dépassant l'âge de 8 ans.

Il s'est glissé une erreur dans la mercuriale que nous avons publiée samedi. Avant la guerre, le nombre des animaux exportés dépassait 25,000 têtes et non 25,000.

A Verdun et sur la Somme

Paris, 30 octobre.

Havas. — Peu d'événements à signaler sur le front, où les conditions atmosphériques sont toujours aussi défavorables.

Devant Verdun, l'ennemi a bombardé violemment la région de Douaumont. Nos pièces ont répondu avec vigueur.

Sur la Somme, les troupes britanniques ont fait hier un nouveau progrès au nord de la route Bapaume-Péronne, préparant plusieurs tranchées importantes au nord-est de Lesbœufs.

Le bulletin ennemi reconnaît le fait, tout en rapportant, suivant son habitude tactique, que les Alliés ont tenté, entre Gueudecourt et Lesbœufs, une vaste action, qui a été repoussée dans son ensemble.

Le même compte rendu officiel annonce aussi que deux automobiles ont été détruites par les projectiles allemands; seulement il ne s'agit pas cette fois de « tanks », comme voudrait le faire croire l'adversaire, mais de deux autos-canon ordinaires, hors d'usage depuis les attaques antérieures et abandonnées sur le terrain par les Allemands.

Dans le secteur français, deux petites opérations, menées dans la matinée, nous ont donné quelque terrain aux environs de Sully-Sailles et de Biaches.

A leur tour, vers 3 heures après midi, les Allemands ont tenté un retour offensif sur ce dernier village. L'affaire commença par une préparation d'artillerie intense, puis les vagues d'assaut, précédées d'un rideau de liquides enflammés, esquissèrent un double mouvement sur les pentes septentrionales et méridionales de la colline de la Maisonnelle. Les 75 entrèrent aussitôt en action et des barrages précis firent reculer en désordre, vers ses tranchées de départ, le gros des forces ennemies.

Quelques contingents, parvenus au prix de lourdes pertes à avancer jusque près de nos lignes, furent fauchés impitoyablement par le tir précis des mitrailleuses, et les Allemands, très éprouvés, ne revinrent plus à la charge de la journée.

En Dobroudja

Budapest, 30 octobre.

On mande de Sofia au journal Az Est:

La retraite de l'ennemi battu dans la Dobroudja a été si rapide qu'il est encore impossible de dire actuellement où se trouvent exactement les Roumains et les Russes. Ce qui est certain, c'est qu'ils ont dépassé la ligne Ostrov-russeau de Hosti-russeau de Czukorac-Slavaruska-Babadagh. Les deux tronçons des troupes ennemies ont cherché un refuge vers Bralla, à l'est de Thuleca et jusqu'à Isaccea. Les Roumains se sont dirigés vers le Danube et les Russes vers la mer Noire. Tous les indices prouvent que l'ennemi a complètement abandonné le plan de continuer la résistance dans la Dobroudja.

D'après les dernières nouvelles reçues, l'ennemi a perdu des quantités énormes d'approvisionnements et de combustible, environ 30 millions de litres de pétrole, 27 millions de litres de benzine et beaucoup de matériel de guerre.

Changement de ministre de la guerre

Berlin, 30 octobre.

Wolff. — Du grand quartier général, en date du 29 octobre:

L'empereur a confié au lieutenant-général Wild von Hohenborn le commandement d'un corps d'armée sur le front occidental, en le relevant de ses fonctions de ministre de la guerre. Le lieutenant-général von Stein, chef du 14e corps d'armée de réserve, est nommé ministre d'Etat et ministre de la guerre.

Cette modification est due à la nécessité d'avoir à la tête du ministère de la guerre, au moment où les dépenses pour l'armée de campagne se développent sans cesse, un homme qui ait acquis l'expérience requise par le commandement d'une unité.

Les Alliés en Grèce

Athènes, 30 octobre.

Havas. — L'amiral Darigot du Fournet a rendu visite à la municipalité du Pirée (port d'Athènes). A son arrivée à la mairie, l'amiral a été salué par les hymnes grec et français et par les acclamations de la foule. Le maire a prononcé une allocution et l'amiral a répondu, en remerciant le maire, la municipalité et la population des sentiments d'amitié témoignés à la France.

Paris, 30 octobre.

Havas. — On télégraphie d'Athènes au Matin: Le journal Paris publie les ordres du jour confidentiels de l'ancien ministre de la guerre Yannakytas adressés au commandant du corps de Macédoine et prouvant clairement que la livraison des forts de Rupel et de Falapietia aux Bulgares était depuis longtemps arrêtée entre les gouvernements d'Athènes et de Berlin. Cette révélation cause une émotion profonde.

Navire échoué et navires coulés

Londres, 30 octobre.

Havas. — Le Lloyd annonce que le vapeur russe Kiev s'est échoué, la nuit dernière, à la suite d'une tempête. On craint qu'il ne soit totalement perdu. Vingt passagers et soixante-deux marins sont sauvés. Il y a sept manquants. Le voilier russe Ingersoll et le vapeur danois Sif ont été coulés.

SUISSE

La vendange en Valais

Sion, 30 octobre.

H. — Le total des vins moûtés expédiés cet automne des gares du Valais s'élève à 3,161,883 litres. Le prix varie entre 1 fr. 10 et 1 fr. 20 le litre. En 1915, la récolte avait rapporté 3,448,664 litres de plus.

FRIBOURG

Grand Conseil

La session ordinaire du Grand Conseil s'ouvrira mardi 14 novembre prochain, à 9 heures du matin.

ORDRE DU JOUR DE LA SEANCE

Messages du Conseil d'Etat et communications diverses.

Budgets divers. Tractanda de la session:

PROJETS DE LOIS ET DE DECRETS

1. Projet de loi sur la chasse, 2e débat. 2. Id. sur la réorganisation du fonds d'amortissement de la dette publique, 2e débat. 3. Id. modifiant quelques dispositions de la loi du 11 mai 1891 concernant l'exécution de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. 4. Id. d'exécution de la loi fédérale sur le travail dans les fabriques. 5. Id. sur la caisse de retraite des membres du corps enseignant primaire et secondaire. 6. Id. sur la pêche (pêche du dimanche).

7. Projet de décret autorisant l'acquisition de deux parcelles de forêt. 8. Id. fixant le taux de l'impôt pour l'année 1917. 9. Id. approuvant le projet d'endiguement de la Sarine, rière la commune de Liebistorf-Bersingen-le-Petit, et allouant un subsidie à cette commune. 10. Id. allouant un subsidie à la commune de Morion pour l'endiguement de la Sarine sur son territoire. 11. Id. allouant un subsidie à la commune de Romanens pour la construction d'une route communale entre cette localité et le lieu dit: « Vers chez Descours ». 12. Id. allouant un subsidie à la commission des travaux de la route communale Posieux-Farvagny-le-Grand. 13. Id. allouant un subsidie à la commune de Fribourg pour travaux d'endiguement exécutés sur la Sarine. 14. Id. approuvant le projet d'endiguement de la Sarine dans la Haute-Gruyère et allouant un subsidie à cette entreprise. 15. Id. approuvant le projet d'endiguement de la Sarine dans la traversée de la ville de Fribourg et allouant un subsidie à cette entreprise. 16. Id. approuvant le projet d'endiguement de la Broye, rière Promans, et allouant un subsidie à cette entreprise.

MESSAGES ET RAPPORTS ADMINISTRATIFS

1. Compte rendu du Conseil d'Etat pour l'exercice 1915. 2. Rapport du Tribunal cantonal sur l'administration de la justice en 1915. 3. Demandes en naturalisation. 4. Demandes en grâce. 5. Messages divers.

COMPTES

1. Comptes de la Caisse d'assurance des bâtiments contre l'incendie pour l'exercice 1915. 2. Comptes du Technicum pour l'année 1915. 3. Compte des entreprises des Eaux et Forêts, de Tussy-Hautrive et de Châtel-Saint-Denis pour le même exercice.

BUDGETS

1. Etat. 2. Université. 3. Collège Saint-Michel. 4. Ecole normale de Hautrive. 5. Asile d'aliénés de Marsens. 6. Institut Saint-Nicolas, à Drogens. 7. Technicum.

NOMINATIONS

1. Nomination d'un membre du Conseil des Eaux, ensuite de l'expiration des fonctions de M. Georges Python. 2. Id. du président du Tribunal cantonal pour l'année 1917. 3. Id. d'un juge suppléant près le Tribunal cantonal, ensuite de l'expiration des fonctions de M. Derton. 4. Id. d'un juge suppléant près le Tribunal cantonal, ensuite de la démission de M. Victor Genoud.

Société des concerts

Nous rappelons au public que c'est demain mardi le dernier jour où les abonnements seront vendus aux prix habituels de 6 fr. et 10 fr. A partir de jeudi, 2 novembre, les prix seront de 12 fr. et 7 fr. pour les six concerts.

Nos chocolateries

La Société anonyme Peter, Cailler, Kohler, Chocolats suisses vient de tenir une assemblée générale, qui comptait 115 actionnaires, représentant 87,584 actions. M. le conseiller national Geller a présenté un rapport au nom du conseil d'administration et a justifié notamment la proposition d'élever le capital-actions de 10 1/2 à 21 millions. Cette élévation s'impose à la suite de l'accroissement considérable des approvisionnements, dont la valeur a passé, de 6 millions qu'elle était en 1911, à 22 millions; elle est nécessaire aussi par le projet d'installation d'une nouvelle succursale en Angleterre. L'émission se ferait par l'émission de 105,000 actions nouvelles à 100 fr., dont la moitié seraient offertes aux actionnaires au prix de 200 fr., de façon à libérer entièrement les 52,500 actions restantes.

L'assemblée a donné son approbation aux propositions du conseil d'administration.

La distribution du lait à Fribourg

Les laitiers de Fribourg avisent leurs clients qu'ils ne feront plus qu'une distribution de lait par jour à partir du 1er novembre. Le prix est fixé à 26 centimes le litre de lait pris à la rue, et, autant que possible, par le comptant.

**Dame de toute confiance,**  
indépendante, pouvant avancer  
**petit capital**  
trouverait situation stable.  
Ecrire sous M 5337 L à Publicitas S. A., Lausanne. 5028

**Planiste**  
Qual Mogsier ou Demoiselle  
ferait partie d'un orchestre comme  
planiste. 5035  
Offres sous chiffre P 5155 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

Une bonne famille catholique,  
à Coire, demande une robuste  
et honnête

**FILLE**  
pour le ménage. 5036  
S'adresser à M<sup>me</sup> Bügger,  
Quaderstr., Coire.

**ON DEMANDE**  
**une cuisinière**  
pour un hôtel de la Grèyère.  
S'adresser à Publicitas S. A.,  
Bulle, sous P 1813 B.

**Jeune fille aimable,** parlant  
français et allemand, demande  
place comme

**sommelière**  
dans bon petit restaurant.  
Offres à M<sup>me</sup> Ulrich, café de  
l'Étoile, Bienne. 5048

**AIGUISAGE**  
de lames de Rasoirs  
genre Gillette, sur machine  
américaine, Fr. 0.10 la pièce,  
contre remboursement.  
**OUB, frères,**  
Genève.

**ALIMENTATION**  
On demande à acheter,  
exclusivement pour la consom-  
mation suisse: miel, œufs,  
légumes et fruits secs, lard  
fumé et saindoux du pays.  
S'adresser offres à la Société  
vaudoise d'Alimentation, à  
Genève. 5046

**Assurance chevaline**  
La Garantie Fédérale  
assure toujours chevaux et  
bétail aux meilleures condi-  
tions, les chevaux non seule-  
ment contre la mort et l'abat-  
tage, mais aussi contre l'ins-  
validité partielle. Primes  
fixes et modiques. Pas de  
surprises. Les quotités d'in-  
dennités échues selon les  
statuts sont toujours payées  
dans les quatre semaines.  
Pour demandes de rensei-  
gnements ou d'agence, s'ad-  
resser à M. Jean Heurly,  
vétérinaire, agent principal à  
Fribourg, ou à la Direc-  
tion suisse de la Garantie  
Fédérale, à Berne.

**A LOUER**  
plusieurs logements de 3 à 6  
chambres, ainsi que locaux pour  
magasin, ateliers et entrepôts.  
Entrée tout de suite ou à con-  
venir.  
S'adresser à H. Hogg-Moss,  
entrepreneur, avenue du  
Midi, Fribourg. 471

Mon cheval était  
**POUSSIF**  
et il fut rapidement guéri. Ainsi  
s'expriment les lettres de remer-  
ciements adressées à H. Heu-  
rly, pharmacien à La Chaux-de-  
Fonds (lac de Zurich) auquel veuillez  
tout de suite vous adresser.  
Demandez prospectus et attes-  
tation gratuits. 4319-1118

**Pianos**  
en tous genres et tous prix,  
pianos neufs, depuis 675 fr.  
**Choix immense**  
Vente, location, échange  
**ACCORDAGES RÉPARATIONS**  
**F. Pappé-Ennemoser**  
BERNE  
64, Grand'Rue. Téléphone 1533  
Maison de confiance  
FONDÉE EN 1872

**POSTICHES D'ART**  
Modèles choisis  
depuis  
Fr. 25.—  
**Aug. Bernard**  
11, Av.  
Ruchonnet  
LAUSANNE  
Catalogue franco

**LES DEUX MÉTHODES**



**AUTREFOIS.** — Pour se préserver des rhumes, toux,  
bronchites, on prenait manteaux, cache-nez, châles, cou-  
vertures, parapluies, etc.  
**AUJOURD'HUI.** — Il suffit de prendre du **Gou-  
dron-Guyot.**

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une  
cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître  
en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus  
invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien  
déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du  
poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposi-  
tion.  
Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable  
Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolu-  
ment nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites,  
catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la  
phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable  
**Goudron-Guyot.**  
Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véri-  
table Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros  
caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge,  
et en trois, ainsi que l'adresse: **Maison FRÈRE, 10, rue Jacob, Paris.**

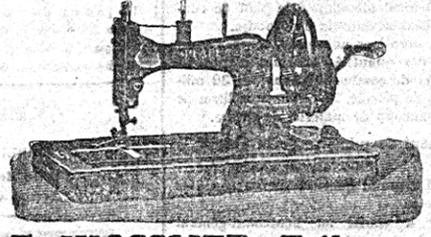
Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon.  
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.  
**VENTE EN GROS: Bourgnecht & Gottron, Pharmacie  
Centrale, Fribourg.**

P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de  
goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot  
au goudron de Norvège de **plu maritime pur**, en prenant deux  
ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes  
effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon: 2 fr. 50.

La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie  
à titre gracieux, et franco par la poste, un flacon  
cadeau de **Goudron-Guyot** ou de **Capsules GUYOT** à  
toute personne qui lui en fait la demande de la part de **La Liberté**.

**Meilleur remplaçant des chevaux!**  
A louer ou à vendre, à des conditions tout à fait  
favorables  
**2 camions automobiles**  
tout neufs, d'une force de 3 et 5 tonnes.  
Pour de plus amples renseignements, s'adresser:  
"Camion automobile", Case postale 12927, Berne.

**Machines à coudre PFAFF**  
excellente pour famille et atelier. — Spécialité pour confection  
militaire. — Aiguilles pour tous les systèmes. — On se charge des  
réparations. H 1648 F 4122-1096



**E. WASSMER, Fribourg**  
A CÔTÉ DE SAINT-NICOLAS

**Chauffage central**  
Réparations — Transformations — Accessoires  
Téléphone 5.77 Téléphone 5.77  
**Albert BLANC, Pérolles, 3.**

**Déchets industriels, Fribourg, Monséjour**  
Téléphone 549  
**R. PÉRUSSET**  
Accès par Beaugard et Avenue du Midi  
achète, aux plus hauts prix, vieux fer, métaux, chiffons  
et papiers.  
**SERVICE CAMION AUTOMOBILE**

**AVIS**  
**Vieux fer et vieille fonte**  
sont achetés à des prix inconnus jusqu'à ce jour.  
**VIEUX MÉTAUX: Miséricorde, 9, Route de Belfaux**

**MISES PUBLIQUES**  
En suite de décès, le sousigné vendra en mises publiques, **le 11  
novembre, à 2 heures de l'après-midi**, à l'auberge de Bosingen,  
son domaine comprenant environ 11 poses de terrain de première  
qualité, soit en champ, près et forêt, avec beaucoup d'arbres fruitiers,  
situé près de la route cantonale et des stations de Laupen, Gulin et  
Fribourg. Ce domaine sera mis en deux lots.  
Pour prendre connaissance des immeubles et des conditions de  
vente, s'adresser à **Jean KESER, Riederberg, près Bosingen.**

**JEUNE HOMME**  
de 18 ans, sachant allemand et  
français  
**demande place**  
dans commerce, comme employé.  
Entrée pour tout de suite. Bonnes  
références. 5031  
**G. EGLI, Institut Stavia, à  
Estavayer-le-Lac.**

**Instituteur**  
**d'école secondaire**  
catholique, muni de bons certi-  
ficats, demande place comme  
instituteur privé ou dans un ins-  
titut. Exempt du service militaire.  
S'adresser sous chiffre P 5151 F  
à Publicitas S. A., Fribourg.

**AGRICULTEUR**  
expérimenté et très solvable, de-  
mande à acheter ou à louer  
un domaine, de la contenance de  
30 à 50 poses, pour le 22 fé-  
vrier 1917. P 5039 F 4933  
S'adresser à **M. Meyer, no-  
taire** à Gulin.

**Ecole d'apprentis**  
**chauffeurs**  
Cours de 15 jours à 3 semaines  
avec obtention du brevet fédéral  
garanti. Bonnes conditions.  
S'adresser en toute confiance à  
**Ed. von Arx, Auto-garage  
taxi, Fribourg. Téléphone 28.85.**

**Gouvernante**  
Démouille, 29 ans, bien re-  
commandée, sachant cuire, de-  
mande place auprès de dame  
seule ou Monsieur seul, pour  
tenir son ménage.  
Ecrire sous P 5301 L à Publici-  
tatis S. A., Lausanne. 5008

**Maladies des yeux**  
**Le D<sup>r</sup> VERREY**  
Oculiste  
reçoit tous les samedis matins à  
Fribourg, **Hôtel Suisse, de  
9 h. à 11 h. 30.**

**Achat**  
**et vente de**  
**Sacs**  
de tous genres  
Société du sac et de matières  
brutes S. A., BERNE

J'expédie bon fromage d'Em-  
menthal gras, à partir de 5 kg.,  
à 2 fr. 50 et 2 fr. 60 le kg. Bon  
fromage maigre tendre, à  
partir de 10 kg., à 1 fr. 40 et  
1 fr. 50 le kg., contre rembour-  
sement.  
**Chr. Eicher, exp. de froma-  
ges, Oberdisenbach.**

**Achetez le cube**  
**de l'extrait de viande**



**TESTON-KOMP, Gumligen (Berne)**  
On demande à louer, pour  
juillet 1917, un  
**APPARTEMENT**  
de 4 à 5 pièces avec confort  
moderne.  
S'adresser par écrit sous  
P 5127 F à Publicitas S. A.,  
Fribourg. 5006

Modèle exclusif. Modèle exclusif

**Guêtres de drap lacées**  
remplaçant la botte  
en noir, gris, beige, brun. haut. 26 cm. frs. 11.50

**Guêtres de drap boutonnées**  
en noir, gris, beige, brun. haut. 21 cm. frs. 8.90  
- 25 cm. frs. 9.80  
- 38 cm. frs. 15.50

**Bonnard frères**  
Lausanne.

**MADemoiselle**  
**M. PHILIPONAZ**  
**Pédicure et Manicure**  
Reçoit:  
**MAISON PRAUD, BULLE**  
Traitement de toutes les affec-  
tions des pieds, ongles in-  
carcés, cors, etc.  
**A Châtel-Saint-Denis** le  
premier samedi du mois, après  
midi, à l'Hôtel-de-Ville. 558

**30 ans**  
d'expérience et de  
Publicité cantonnale.  
Office de Bureau de  
**INVENTION**  
**Mathey-Doret**  
Ingénieur-Correspondant  
CHAM-ÉPAILLON

**A LOUER**  
3 jolies chambres, dont 2 me-  
ublées et une grande pièce avec  
balcon, électrique, bien exposées  
au soleil, au centre, 2 minutes de  
la gare; conviendrait pour  
docteur, dentiste ou autre pro-  
fession analogue.  
S'adresser: **rue de la Bar-  
que, 20, 3<sup>e</sup> étage, Fasel-  
Nicolet. 4873**

**Pension famille**  
On prendrait 1 à 2 pensionnaires  
bonne cuisine  
**Avenue du Midi, 11**

**FOIRE DE LYON 1917**  
Les industriels désireux de participer à la foire et qui  
tiennent à être classés dans les groupements établis sont  
instantanément priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion au  
Comité de leur région.  
Pour les cantons de Fribourg et Valais, au  
Secrétariat: **Musée Industriel, Fribourg.**

**Mises publiques**  
En suite de décès, le sousigné vendra, par voie de mises publiques,  
de sa maison d'habitation, le **7 novembre, à partir de 9 h. du  
matin**, une quantité de foin, regain, paille, ainsi que 3 vaches por-  
tantes, 1 génisse, 1 truie, 2 porcs; 1 charrie, 1 herse, 1 rouleau,  
1 machine à battre et divers objets d'agriculture, ainsi que quelque  
meuble et une quantité de fagots.  
Le bétail sera misé l'après-midi.  
**Jean KESER, Riederberg, près Bosingen.**

**ACHAT**  
de toute usine en liquidation, vieux moulins, poutrelles,  
moteurs, n'importe quel matériel en fer ou en fonte, vieux  
fer et fonte à un bon prix. Faire offres à  
**F. GILLARDET, Vieux fer en gros**  
Entrepôt et Bureau, gare du Flon, Lausanne  
Téléphone 16.34. Paiement au comptant.

**Enchères publiques**  
Il sera exposé en vente, aux enchères publiques, **samedi 4 no-  
vembre, des 10 heures du matin, à la salle des ventes**,  
Maison de Justice, à Fribourg, une certaine quantité de vaisselle,  
verrerie, lingerie, des services de table, ustensiles de cuisine, 1 pota-  
ger à gaz, divers autres objets de ménage; ainsi que 4 montres et  
3 pendules, 1 revolver, 1 flobert, 2 pistolets, etc., etc. 5041  
Greffe du Tribunal de la Sarine.

**VOITURAGE DE BOIS**  
Un voiturier aurait l'occasion d'entreprendre voiturages pour un  
important commerce de bois du Jura bernois qui lui garantirait un  
travail annuel pour 6 à 10 cheyaux et lui remettrait à bail des terres,  
avec maison contenant grange et écurie, utilisables pour l'alimen-  
tation de son bétail. Un bon matériel de charriage ainsi que des  
chevaux pourraient lui être fournis pour commencer le bail.  
S'adresser sous P 1110 J à Publicitas S. A., Saint-Imier.

**Occasion remarquable**  
**VIENT D'ARRIVER:**  
**UN LOT**  
**COSTUMES pour dames**  
drap cheviotte foulée, jaquette dou-  
blée, forme dernière nouveauté,  
jupe très large et à godets,  
disponible en noir et marine.  
Prix exceptionnel **39.50**  
Le costume: **39.50**

**NOTRE**  
**RAYON DE MODES**  
POUR  
**Dames, jeunes filles et enfants**  
est richement assorti

**A LA**  
**VILLE DE PARIS**  
**Fribourg**  
Rue de Lausanne, 2 & 4  
Maison vendant le meilleur marché

**Lainages et Laine de mouton**  
sont achetés aux plus hauts prix, contre paiement comptant,  
travaillés ou échangés contre étoffe de vêtements par la  
**Fabrique de draps de Wangen S. A. J. Reinhard & Co**  
Le port de tout envoi de cette matière sera remboursé.  
Les envois de plus de 5 kg. sont à laire par ch. de fer, petite vitesse.

**PETER, CAILLER, KOHLER**  
**Chocolats Suisses S. A.**  
**VEVEY**  
Par décision de l'assemblée générale extraordinaire des action-  
naires tenue à Vevey, le 27 octobre 1916, le Conseil d'Adminis-  
tration de Peter, Cailleur, Kohler, Chocolats suisses S. A., décline,  
conformément aux dispositions de l'article 5 des statuts, le  
remboursement des bons de jouissance de la Société pour le  
terme du 30 avril 1917.  
En conséquence, Messieurs les porteurs de bons sont invités  
à faire procéder au rachat de ces bons, à la date susindiquée,  
ou à l'estampillage de ceux-ci avant le 15 décembre 1916, en vue  
de leur échange, à raison d'une action nouvelle pour deux bons  
ex-coupon N° 6.  
Les opérations d'estampillage ou de remboursement se feront  
aux guichets des établissements de banque de la Société.  
Vevey, le 27 octobre 1916. 40506 V 5049

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.**  
**LAITIER**  
solvable, demande un lait pour la fabrication. Bonne garantie  
disposition. 5037  
S'adresser sous P 5157 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**C. NUSSBAUMER, march.-tailleur**  
8, avenue de Pérolles, 8  
avise son honorable clientèle qu'il vient de recevoir un  
beau choix de  
**NOUVEAUTES ANGLAISES & FRANÇAISES**  
costumes complets, pantalons, pardessus  
**Spécialité de vêtements ecclésiastiques**  
Prix modéré. — Coupe et travail soigné.  
Se recommander. P 3702 F 4904

**J'offre à vendre ou à louer**  
pour le 22 février 1917, un domaine de la contenance de 21 poses  
de terrain de première qualité, quantité d'arbres fruitiers; le domaine  
est d'un seul mas; belle maison d'habitation avec 8 chambres,  
2 écuries, pont de décharge, eau à l'abri. Le domaine se trouve à  
10 minutes de la gare de Palézieux. 4903  
S'adresser au propriétaire **Alexandre RIDOUX.**